



Cadre et Théorie Inclusifs en matière de Genre

Guide pour passer de la théorie à la pratique



UNITED STATES
INSTITUTE OF PEACE
Making Peace Possible

CE GUIDE A ÉTÉ RÉDIGÉ PAR KATHLEEN KUEHNAST ET DANIELLE ROBERTSON.

L'équipe du guide a largement bénéficié des commentaires réfléchis de nos collègues de l'USIP : David Connolly, Joseph Hewitt, Illana Lancaster, Alison Milofsky, Steve Steiner, Rosarie Tucci et Michael Zanchelli. En outre, l'équipe a énormément apprécié les conseils de Sanam Anderlini (International Civil Society Action Network), Gary Barker (Promundo-US) et Pamina Firchow (George Mason University) tout au long du processus. Nous remercions tout particulièrement Luba Lukova pour les magnifiques œuvres d'art et Chris Brown pour son travail de conception.

Les opinions exprimées dans ce guide n'engagent que leurs auteurs. Elles ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'Institut des États-Unis pour la Paix. Une édition en ligne de ce guide et des rapports connexes sont disponibles sur notre site web (www.usip.org), ainsi que des informations supplémentaires sur le sujet.

© 2018 par l'Institut des États-Unis pour la Paix

INSTITUT DES ÉTATS-UNIS POUR LA PAIX

2301 Constitution Avenue NW
Washington, DC 20037, États-Unis

Téléphone : 202.457.1700
Fax : 202.429.6063
E-mail : usip_requests@usip.org
Web : www.usip.org

ISBN : 978-1-60127-732-9



Cadre et Théorie Inclusifs en matière de Genre

Guide pour passer de la théorie à la pratique

Introduction : Conception de projets inclusifs en matière de genre	2
En quoi les conflits violents modifient-ils les normes de genre ?	4
Que se passe-t-il lorsque les projets ignorent la dynamique de genre ?	7
Trois approches de l'analyse de la question du genre	9
Approche centrée sur les femmes, la paix et la sécurité	10
Approche centrée sur les masculinités pacifiques	12
Approche centrée sur les identités croisées	14
Aller de l'avant avec l'analyse sur le genre	16

Introduction : Conception de projets inclusifs en matière de genre

Les conflits violents bouleversent et polarisent souvent les sociétés, ils perturbent les structures sociales, notamment le rôle des hommes et des femmes et les rapports entre eux. Dans les environnements fragiles et touchés par les conflits, les acteurs pour la consolidation de la paix doivent analyser les causes et les conséquences des sociétés violentes et fragmentées. La militarisation croissante des jeunes hommes est l'une de ces causes, et la violence sexuelle généralisée affecte tout le monde dans une société, même bien après l'arrêt de la violence. Cela dit, l'analyse de genre n'est pas prise en compte ni intégrée dans la conception de la plupart des projets de prévention et d'atténuation des conflits. La conception d'un projet intégrant la dimension de genre est essentielle pour définir les meilleures approches de prévention des conflits violents et pour maintenir la paix – Ce n'est pas une dimension secondaire et ne devrait pas être une réflexion ultérieure.¹ Le Cadre et la Théorie Inclusifs en matière de Genre (CTIG) est une approche simple mais approfondie pour commencer à intégrer l'analyse de genre dans la conception de projet.

Cette approche en amont va de pair avec les approches de suivi et d'évaluation – l'analyse de genre devrait être intégrée au projet. Mener une analyse de genre pendant la phase de conception permettra aux responsables de projet de mieux répondre aux conséquences des conflits liées au genre. Elle rendra également les projets plus résilients face aux chocs sociétaux et institutionnels lors de leur mise en œuvre car le travail sera déjà aligné et en phase avec les dynamiques communautaires.

Le CTIG va :

- Définir le genre ;
- Décrire la relation entre le genre et les dynamiques de conflit et l'importance du genre pour la consolidation de la paix ;
- Explorer une théorie du changement et un cadre d'analyse pour l'inclusion du genre ; et
- Fournir des conseils spécifiques sur l'intégration du genre dans la conception de projets.



À qui s'adresse ce guide ?

Cet outil de référence rapide s'adresse aux chefs de projet qui cherchent à intégrer l'analyse des questions de genre dans leur travail, qu'ils soient experts ou non en la matière. Le guide fournit aux chefs de projets des questions simples pour commencer le processus. L'analyse de genre peut améliorer la conception de tout projet, qu'il s'agisse de ceux qui se concentrent sur l'amélioration de la dynamique de genre ou de ceux qui se concentrent sur la réforme des structures de gouvernance en général, car elle met l'accent sur les déséquilibres

de pouvoir au sein de la société et les opportunités de transformation structurelle. Le guide aidera 1) à analyser les hypothèses relatives au genre au cours de la phase de conception, 2) à remettre en question les aspects logistiques durant la mise en œuvre et 3) à garantir un discours inclusif lors de l'évaluation. Bien que ce guide soit adapté au travail de consolidation de la paix, la plupart des concepts sont très pertinents pour un champ de développement plus large et pour d'autres projets dans des environnements fragiles.

En quoi les conflits violents modifient-ils les normes de genre ?

Le conflit est un aspect normal de la société humaine. Mais lorsque le conflit devient violent, il peut bouleverser une communauté ou un pays. Lorsque cela se produit, la violence change rapidement les normes, les comportements et les attentes des membres de cette société et modifie souvent le rôle des hommes et des femmes durant et après la violence. Les conflits violents peuvent parfois ouvrir de nouveaux espaces aux femmes dans la société². Lorsque les hommes quittent leur travail ou sont blessés ou tués, les femmes peuvent être poussées à jouer des rôles plus publics, politiques et économiques. Mais la violence peut également limiter les rôles et les attentes des femmes et des filles, et sa normalisation permet

aux autres d'avoir une meilleure emprise sur elles. Par exemple, des groupes extrémistes violents comme l'État Islamique ont adopté des codes de genre pour limiter davantage la circulation des femmes et des filles et infligent des peines sévères en cas d'infractions.

Hommes, femmes, filles et garçons vivent le conflit et la violence différemment, en tant que témoins, victimes et auteurs. Lorsque la violence change une société, elle change également les croyances sur la manière dont les femmes et les hommes doivent se comporter. Les croyances, les normes et les attentes des femmes, des hommes, des garçons, des filles et des minorités sexuelles et de genre sont une « mentalité spécifique aux genres ».³

Définir le genre et les mentalités spécifiques aux genres

La meilleure définition du genre peut être décrite comme étant un principe organisateur dynamique dans la société. Cela va au-delà du sexe biologique d'une personne (homme/femme). Le genre est un modèle de comportement acquis qui est intégré à tout ce que nous faisons au niveau individuel, communautaire et institutionnel. La mentalité spécifique aux genres est la socialisation et l'intériorisation des rôles et des attentes prédéfinis qu'une société trouve les plus appropriés et les plus importants pour une personne, que ce soit les hommes, les femmes, les filles, les garçons et les minorités sexuelles et de genre. La mentalité spécifique aux genres d'une personne peut changer du fait d'un changement sociétal basé sur de nouvelles valeurs, normes et attentes communautaires.



Lors de la planification initiale d'un projet, l'analyse de genre peut éclairer d'autres domaines d'interventions, des sources de tensions et des moteurs de conflits. L'analyse éclaircira le contexte général d'un projet, quels qu'en soient ses objectifs. Une analyse de genre garantira au minimum l'adoption d'une approche sans violence.

Les inégalités entre les sexes et les déséquilibres de pouvoir peuvent être des facteurs clés favorisant la pauvreté chronique, l'insécurité alimentaire, les problèmes liés à la santé, la violence à l'égard des femmes et les conflits violents eux-mêmes.⁴

Lorsque les approches de consolidation de la paix tiennent compte du genre, elles aident à réduire la violence basée sur le genre, à améliorer l'égalité des sexes, à désamorcer les conflits et à déboucher sur une paix plus durable. Un projet peut chercher à renforcer le secteur de la sécurité dans une communauté donnée, par exemple, mais il doit être conçu avec une compréhension des différentes relations que les hommes, les femmes, les garçons et les filles entretiennent avec la police ou les forces de sécurité. Une bonne logique de projet doit correspondre à la dynamique de genre.

Que signifie « de la théorie à la pratique » ?

Chaque section comprend des questions directrices ainsi qu'une section « de la théorie à la pratique ». Ces sections visent à concrétiser le concept en explorant les types de questions que vous poseriez si vous rajoutiez une analyse de genre à un projet sur la gouvernance au Nigeria, par exemple. Les sections fournissent un contexte global, puis suggèrent des pistes d'exploration supplémentaires qu'un projet pourrait intégrer dans sa conception en tenant compte de la dynamique de genre.

Questions directrices :

- Comment les rôles et les comportements des hommes et des femmes, jeunes et âgés, ont-ils évolué en réponse au conflit ?
- Quelles sont les formes de violence observées ? Touchent-elles différemment ou de manière similaire les hommes et les femmes ?
- Les moyens de subsistance et l'accès à l'éducation, à l'emploi et aux revenus ont-ils changé ? Si oui, quels sont les impacts spécifiques sur les femmes et les hommes ?
- Quels types d'insécurité existe-t-il ? Comment ces insécurités affectent-elles les ménages, les collectivités et l'État ?
- L'accès des hommes et des femmes aux opportunités de promotion politique, économique et sociale est-il plus ou moins similaire du fait de la violence ? Si non, quels sont les différents problèmes auxquels sont confrontés les hommes et les femmes, les filles et les garçons ?
- Comment décririez-vous l'état d'esprit du groupe cible ou de la société cible sur la problématique du genre ?

De la théorie à la pratique : Afghanistan

L'histoire de l'Afghanistan est minée par une économie en difficulté et un environnement de sécurité fragile. Malgré les progrès réalisés dans le renforcement du système judiciaire formel, jusqu'à 80 % des litiges sont résolus par des mécanismes informels. Pour élaborer un projet visant à renforcer l'État de droit en Afghanistan, il est essentiel de comprendre les différences d'accessibilité et de statut des hommes et des femmes dans les pratiques communautaires de règlement de différends. Par exemple, qui sont les décideurs de ces systèmes ? Les femmes sont-elles représentées en tant qu'avocates ou juges pour éclairer ces processus ? Se pencher sur les questions d'accès et d'administration de la justice par les hommes et les femmes, à la fois dans les contextes actuels et historiques, peut susciter un nouveau flux de travail spécifiquement adapté aux besoins des femmes et des filles. D'autres travaux peuvent notamment inclure l'éducation des hommes sur l'importance de l'accès des femmes et des filles à la justice et leurs contributions pour informer les systèmes de justice et résoudre les litiges.

Que se passe-t-il lorsque les projets ignorent la dynamique de genre ?

Examiner la relation entre les conflits, le pouvoir et le genre offre une meilleure compréhension des sources de tension et des opportunités de consolidation de la paix qui pourraient être manquées si l'examen n'était pas réalisé. Les conflits ou les guerres sont plus susceptibles d'accroître les inégalités, de réduire la mobilité des femmes et des filles et de les exposer davantage à la violence sexuelle et aux violences basées sur le genre.⁵ Les conflits violents peuvent également réduire les rôles des hommes dans une société, leur laissant un sens limité et militarisé de l'âge adulte masculin, où la violence devient un outil essentiel de résolution des problèmes.

Conception participative

Bien que ce guide soit destiné aux chefs de projet, les questions directrices fournies peuvent également être intégrées aux modèles de conception participative ou aux formations elles-mêmes. Le fait d'engager les parties prenantes dans des discussions autour de ces questions peut éclairer la dynamique de genre et dissiper les fausses hypothèses.

De la théorie à la pratique : Égypte

Après un conflit violent, les élections peuvent marquer la transition pacifique du pouvoir d'un gouvernement à l'autre. Cependant, des études montrent que les électrices subissent quatre fois plus de violence que leurs homologues masculins, avec des attaques ayant lieu généralement lors de l'inscription sur les listes électorales, dans les bureaux de vote ou lors d'autres engagements civiques.⁶ Les femmes sont visées en tant qu'électrices, candidates, élues, militantes ou dirigeantes de partis politiques. Lors des élections de 2011 en Égypte, certaines femmes ont été menacées de divorce si elles ne votaient pas pour le parti choisi par leur mari.⁷ Les projets qui ne tiennent pas compte des menaces spécifiques auxquelles les femmes et les filles sont confrontées dans le système politique nuisent au processus démocratique et empêchent systématiquement la participation politique active des femmes. Ce type de menaces dénote l'insécurité dans une société.



De la théorie à la pratique : Soudan du Sud

La dynamique de genre est non seulement altérée par les conflits, mais elle peut aussi contribuer à les déclencher. La violente guerre civile ayant eu lieu au Soudan du Sud a commencé en décembre 2013 et une grande partie de l'analyse s'est concentrée sur les facteurs politiques. Cependant, de nouvelles recherches font directement le lien entre la question de la dote pour la fiancée – où les actifs nets passent de la famille du marié à celle de la mariée – et les conflits violents.⁸ Les prix de la dote gonflés peuvent entraver le marché du mariage et augmenter ainsi la probabilité de conflits violents. Par exemple, le fait de rejoindre des milices ou d'effectuer des vols de bétail violents peut aider les hommes à acquérir les richesses dont ils ont besoin pour payer leurs mariages. Si un projet de consolidation de la paix au Soudan du Sud ne tient compte que des facteurs politiques ou de gouvernance et ignore les dynamiques de genre, la violence quotidienne comme les vols de bétail sera ignorée et continuera à gangrener les communautés.

Pourquoi une analyse de genre est-elle importante pour les projets ?

Une analyse de conflit examine généralement les structures, les acteurs et la dynamique d'un contexte de conflit afin de mieux comprendre les sources de tension. Une analyse de genre du conflit révèle les relations de pouvoir entre les hommes, les femmes, les filles, les garçons et les autres identités de genre dans une société en proie à un conflit violent, y compris l'accès et le contrôle des ressources et la participation à la prise de décision dans divers secteurs.

Trois approches de l'analyse de genre

Une analyse de genre doit tester si la logique d'un projet correspond à la dynamique de genre dans un environnement donné. Ce cadre propose trois approches de l'analyse de genre qui examinent les dynamiques institutionnelles, socioculturelles et transformationnelles.



Femmes, paix et sécurité

Une approche institutionnelle
Changer les institutions



Masculinités pacifiques

Une approche socioculturelle
Changer les mentalités



Identités croisées

Une approche transformationnelle
Élargir l'inclusion

Approche relative aux femmes, à la paix et à la sécurité

Cette approche institutionnelle traite de la manière dont les conflits et la guerre affectent de manière différentielle les femmes et les filles, et elle reconnaît le rôle essentiel que les femmes peuvent jouer et jouent déjà dans la consolidation de la paix. Elle reconnaît que les efforts de paix et de sécurité sont plus durables lorsque les femmes sont des partenaires égaux dans la prévention des conflits violents, l'acheminement de l'aide d'urgence, et dans la construction d'une paix durable.

La mise en œuvre de la résolution 1325 du Conseil de sécurité des Nations Unies démontre que lorsque les femmes participent aux processus de paix, elles se concentrent généralement moins sur la négociation du pouvoir que sur la réconciliation,

le développement économique, l'éducation et la justice transitionnelle – autant d'éléments essentiels à une paix durable.⁹ Une étude de 156 accords de paix a montré que lorsque les femmes sont incluses dans les processus de paix, les accords ont 35 % de chances supplémentaires de durer au moins 15 ans.¹⁰ L'approche des femmes, de la paix et de la sécurité vise à amplifier ces voix.

Les applications de cette approche devraient intégrer une approche analytique basée sur le genre pour promouvoir l'égalité des genres et améliorer les programmes et les résultats des politiques. Ce prisme permet aux planificateurs de programmes d'identifier et de traiter les différentes expériences et les différents rôles des femmes et des filles.

La loi « Women, Peace, and Security Act » (loi sur les femmes, la paix et la sécurité) de 2017 a été promulguée aux États-Unis le 6 octobre 2017 (Public Law No. 115-68). Elle promeut l'inclusion et la participation importante des femmes dans les processus de paix et de sécurité afin de prévenir, d'atténuer ou de résoudre les conflits violents. La loi assure la supervision par le Congrès des efforts du gouvernement américain pour intégrer les perspectives de genre dans son travail diplomatique, de développement et de défense dans les environnements touchés par les conflits.

Questions directrices :

- Dans quelle mesure les femmes sont-elles impliquées dans les processus décisionnels au sein de la famille, de la communauté et/ou du gouvernement national ?
- Les femmes occupent-elles de manière égale aux hommes les postes de direction formels et informels ?
- Quelle est l'incidence des violences sexuelles et basées sur le genre sur les femmes et les hommes ?
- Les femmes ont-elles le contrôle sur leurs revenus individuels et/ou ceux de leurs familles ? Les femmes peuvent-elles hériter ou posséder des terres ou des biens ?
- Qu'en est-il de leur liberté de circulation ? Les femmes et les filles peuvent-elles se déplacer librement au-delà de leurs habitudes quotidiennes ?

De la théorie à la pratique : Nigeria

Le Nigeria a fait des progrès en réformant son armée et en intensifiant la lutte contre le groupe extrémiste Boko Haram, mais en parallèle à ce combat, le pays fait face à des déplacements massifs et à des besoins humanitaires. Marquée par le transfert pacifique du pouvoir, l'élection présidentielle de 2015 a été une étape majeure, mais des efforts continus devront être fournis pour obtenir une gouvernance plus inclusive. Les acteurs de la paix qui visent à renforcer la bonne gouvernance au Nigeria doivent examiner attentivement comment le pouvoir est réparti, selon le genre, dans les postes de direction formels et informels. Par exemple, les femmes sont-elles représentées au parlement, dans les systèmes



judiciaires ou dans les ministères ? Au sein de ces structures, à quel niveau les femmes sont-elles représentées ? Une analyse de la participation des femmes aux forums décisionnels à plusieurs niveaux, ainsi que de leurs positions sur les questions clés, pourrait révéler des obstacles potentiels aux projets de gouvernance inclusive. Si les femmes ne sont pas déjà représentées au niveau du leadership officiel, les planificateurs de projets devraient mettre en place un processus ou un réseau parallèle qui alimente les perspectives des femmes dans les structures formelles.

Approche relative aux masculinités pacifiques

Cette approche socioculturelle examine comment la violence affecte les normes de masculinité et la normalisation consécutive des violences commises par les hommes et les garçons pour résoudre les problèmes.¹¹ La masculinité correspond aux comportements, aux attitudes et aux valeurs que les sociétés attendent des hommes et des garçons. La plupart des combattants de guerre sont des hommes, et ils commettent la plupart des violences en temps de paix.¹² Cependant, les hommes ne sont pas violents par nature. Cette approche reconnaît que la violence et les conflits violents, y compris la violence sexuelle et basée sur le genre,¹³ ont des impacts néfastes à long terme sur les hommes et les garçons et doivent donc être traités.

L'approche pacifique des masculinités réfute le discours selon lequel les hommes sont des auteurs inévitables de violences et reconnaît que les masculinités sont socialement construites et peuvent être façonnées autour de la paix. Des programmes comme l'Initiative des jeunes hommes dans les Balkans visent à remodeler les normes sociales en travaillant avec des jeunes hommes par le biais d'écoles, de camps d'été pour

les jeunes, d'écoles de formations professionnelles et des médias sociaux pour promouvoir des conceptions non violentes de la masculinité, y compris le respect des personnes d'orientation sexuelle différente et de l'identité de genre. Les masculinités pacifiques remettent en question l'acceptation de la violence par les hommes comme étant une part de leur masculinité et cherchent à dissocier la violence de la compréhension de la virilité ou de la masculinité. Cette approche ne cherche pas à faire honte aux hommes et aux garçons mais plutôt à mettre l'accent sur les idées alternatives et pacifiques de ce que signifie le fait d'être un homme.¹⁴ Par exemple, cette approche demanderait pourquoi les hommes et les garçons ne rechercheraient pas le soutien de la famille et des amis lorsqu'ils font face à un traumatisme. Quelles sont les implications de la vulnérabilité sur les hommes et les garçons ? De nombreux stéréotypes autour de la virilité, comme les divisions des tâches (prendre soin des membres de la famille, par exemple), alimentent le sexisme et les inégalités. Cette approche renforce le potentiel des hommes de défendre les masculinités pacifiques et l'égalité des genres.

Questions directrices :

- Quelles sont les principales attentes auxquelles un jeune homme doit répondre pour être considéré comme « un homme adulte » dans la société ? Y a-t-il un décalage entre les attentes et la réalité ?
- Quels sont les messages spécifiques aux genres utilisés pour recruter des hommes dans des groupes rebelles, des milices ou des groupes extrémistes violents ? Ces messages sont-ils différents de ceux utilisés pour recruter des femmes ?
- Dans quelle mesure les notions de masculinité reposent-elles sur le recours à la violence ? De quelles manières ?
- Quelles sont les grandes priorités des hommes dans les négociations ? En quoi sont-elles différentes de celles des femmes ?
- Dans quelle mesure les hommes soutiennent-ils ou résistent-ils au leadership des femmes et à l'égalité des genres ?
- Quelles stratégies pourraient fonctionner pour les encourager à soutenir pleinement l'importance des femmes dans les contextes de conflit ?

De la théorie à la pratique : Tunisie

La transition démocratique tunisienne est souvent saluée comme étant le seul succès des révolutions du printemps arabe de 2011, mais le pays est toujours confronté à un chômage massif, à des institutions affaiblies et aux menaces des extrémistes violents. Le pays doit maintenant s'efforcer d'empêcher les groupes extrémistes violents de recruter les jeunes tunisien(ne)s. Alors que le chômage



explose, les jeunes générations tendent à adopter des perspectives plus conservatrices. Poser des questions sur les voies traditionnelles menant à l'âge adulte (ou à la virilité) peut aider à comprendre les tactiques de recrutement des groupes extrémistes et les facteurs qui incitent les jeunes à les rejoindre. Par exemple, comment un garçon devient-il un homme ? L'obtention d'un emploi ou l'exercice d'une autorité sur les autres marquent-ils le passage à l'âge adulte ? Où les jeunes hommes cherchent-ils des sources de revenus si aucun emploi n'est disponible ? Une éventuelle intervention pourrait explorer d'autres voies vers la virilité façonnées autour de la non-violence.

Approche relative aux identités croisées

Cette approche transformationnelle reconnaît que les identités de genre sont malléables et que les structures, les normes et les règles de chaque société créent ces identités. L'approche adopte un point de vue relationnel des dynamiques dans une communauté, sachant que les problèmes ne peuvent pas être résolus dans un silo mais doivent être abordés à partir de différentes perspectives.

Toutes les personnes ont une identité de genre. Il est important d'examiner comment des facteurs tels que l'âge, l'état civil, la race, la sexualité, la classe sociale, la caste, l'origine ethnique, la religion et les capacités d'une personne affectent ses expériences dans la société. Cette approche s'inspire du cadre analytique de l'intersectionnalité : l'idée que les identités marginalisées d'une personne interagissent entre elles et ne peuvent pas être comprises isolément.¹⁵ En comprenant l'importance de ces différentes expériences, cette approche analyse les relations et les dynamiques de pouvoir au sens large du terme dans une société donnée et les implications sur le contrôle des ressources, des mouvements et d'autres facteurs.

Les normes sociales – en particulier les rôles et les attentes des hommes et des femmes qu'une société juge appropriés ou souhaitables – sont souvent les plus résistantes au changement.¹⁶ Cette approche vise à mieux comprendre comment les différentes identités d'une personne affectent son influence et son pouvoir dans une situation donnée et ainsi à mieux comprendre comment la société peut ou ne peut pas éliminer les injustices qui y règnent. En cherchant à comprendre la dynamique du pouvoir, l'approche des identités croisées peut aider à remettre en question les normes sociétales qui causent ou perpétuent les inégalités, en particulier les inégalités de genre.

Questions directrices :

- Les structures au niveau familial, communautaire ou national renforcent-elles ou remettent-elles en cause les normes qui contribuent à la violence ?
- Comment les médias décrivent-ils les normes et les attitudes à l'égard des hommes, des femmes, des garçons et des filles ? Les minorités sexuelles et de genre sont-elles représentées dans les médias ?
- Comment les rôles informels des hommes et des femmes contribuent-ils au conflit ?

- Qu'arrive-t-il aux femmes, aux hommes et aux minorités sexuelles et de genre qui ne respectent pas les normes de genre ? Quels sont les aspects de non-conformité les plus (in)acceptables ?
- Quelles lois et pratiques existantes (formelles et informelles) codifient la discrimination fondée sur le genre ou peuvent être utilisées pour pratiquer la discrimination ?

De la théorie à la pratique : Ukraine

La jeune démocratie ukrainienne continuera de faire face à des turbulences et des conflits si elle ne parvient pas à combler les divisions entre l'Est et l'Ouest, surtout depuis l'annexion de la Crimée par la Russie en 2014. Le pays peine à intégrer de vastes groupes de personnes déplacées à l'intérieur du pays qui ont dû fuir leurs foyers ces dernières années. Si, à première vue, on peut supposer que les hommes auraient eu plus d'opportunités économiques et d'intégration dans leurs nouvelles communautés, beaucoup ont du mal à trouver un emploi depuis leur déplacement, ou des emplois avec une ancienneté similaire à celle de leurs activités précédentes. En y regardant de plus près, il est essentiel de comprendre comment des facteurs tels que les identités régionales des hommes (Ukrainien de l'Est) ou les capacités linguistiques (Russe versus Ukrainien) affectent les possibilités d'intégration dans leur nouvelle société. En revanche, les femmes semblent avoir davantage d'opportunités économiques, ainsi que des points d'entrée communautaires supplémentaires dans les écoles ou les



marchés, par exemple. Les projets de consolidation de la paix qui travaillent avec ces populations gagneraient à comprendre les nombreuses identités que possèdent les personnes déplacées et comment ces identités affectent les rôles informels et formels que les hommes et les femmes adoptent. Les projets pourraient travailler en particulier avec les hommes pour comprendre la pression externe supplémentaire qu'ils ressentent, ainsi que la culpabilité de ne pas se battre sur le front du conflit dans l'Est. Le fait de comprendre ces pressions pourrait mettre en évidence de nouvelles opportunités de s'engager avec leurs communautés.

Avancer avec l'analyse sur le genre

La conception d'un projet – que ses buts et objectifs traitent spécifiquement des questions de genre ou non – doit toujours tenir compte de la dynamique de genre d'un contexte donné. Trois approches ont été suggérées pour analyser le genre dans un contexte de conflit. Les points d'attention des approches varient, d'une vision étroite des problèmes spécifiques aux femmes ou aux hommes à une analyse plus large des rôles de genre dans une communauté et/ou une société.

Un projet peut intégrer une ou plusieurs approches. Le personnel du projet peut commencer par l'approche femmes, paix et sécurité, mais se rendre compte que l'approche des identités croisées offre des avantages supplémentaires. Au moment de décider d'une approche, il est important de tenir compte des buts et objectifs d'un projet, de la dynamique socioculturelle du contexte et de la valeur ajoutée que chaque approche peut apporter à un projet. Certaines approches seront probablement plus pertinentes que d'autres. La consolidation de la paix dépend toujours du contexte.

Aucune règle ne peut déterminer la meilleure approche. Mais en commençant à poser des questions et à analyser la dynamique de genre à l'aide de ces approches, les planificateurs renforceront la conception de leurs projets et augmenteront leurs probabilités d'atteindre leurs objectifs.

Notes

1. Nora Dudwick and Kathleen Kuehnast, "Gender and Fragility: Ensuring a Golden Hour," Fragility Study Group Policy Brief no. 8 (Washington DC: Institut des États-Unis pour la Paix, novembre 2016), www.usip.org/publications/2016/11/gender-and-fragility-ensuring-golden-hour.
2. Marie Berry, "Barrier to Women's Progress After Atrocity: Evidence from Rwanda and Bosnia-Herzegovina," *Gender & Society* 31, no. 6 (2017): 830–853, doi.org/10.1177/0891243217737060
3. L'état d'esprit sexospécifique est un terme utilisé par l'USIP pour décrire ce phénomène social.
4. Catholic Relief Services, "Peacebuilding, Governance, Gender, Protection and Youth Assessments: A Basic Guide for Busy Practitioners," 3rd ed. (Baltimore: Catholic Relief Services, 2017), www.ics.crs.org/resource/peacebuilding-governance-and-gender-assessments-basic-guide-busy-practitioners.
5. Kathleen Kuehnast, Chantal de Jonge Oudraat, and Helga Hernes, ed., *Women and War: Power and Protection in the 21st Century* (Washington DC: Institut des États-Unis pour la Paix, 2011).
6. Gabrielle Bardall, "Breaking the Mold: Understanding Gender and Electoral Violence," White Paper Series (Washington DC: IFES, décembre 2011), ifes.org/sites/default/files/gender_and_electoral_violence_2011.pdf.
7. Sean Dunne et al., "Final Report of The Carter Center Mission to Witness the 2011–2012 Parliamentary Elections in Egypt" (Atlanta: Carter Center, 2012), www.cartercenter.org/resources/pdfs/news/peace_publications/election_reports/egypt-2011-2012-final-rpt.pdf.
8. Valerie Hudson and Hilary Matfess, "In Plain Sight: The Neglected Linkage between Brideprice and Violent Conflict," *International Security* 42, no. 1 (2017): 7–40, doi.org/10.1162/ISEC_a_00289.
9. Marie O'Reilly, "Why Women? Inclusive Security and Peaceful Societies" (Washington DC: Inclusive Security, octobre 2015), www.inclusivesecurity.org/wp-content/uploads/2015/10/Why-Women-Brief-10.12.15.pdf.
10. Marie O'Reilly, Andrea Ó Súilleabháin, and Thania Paffenholz, "Reimagining Peacemaking: Women's Roles in Peace Processes" (New York: International Peace Institute, juin 2015), www.ipinst.org/wp-content/uploads/2015/06/IPI-E-pub-Reimagining-Peacemaking-rev.pdf.
11. Joseph Vess et al., "The Other Side of Gender: Men as Critical Agents of Change," Special Report 340 (Washington DC: Institut des États-Unis pour la Paix, décembre 2013), www.usip.org/publications/2013/12/other-side-gender.
12. Gary Barker et al., "Evolving Men: Initial Results from the International Men and Gender Equality Survey (IMAGES)" (Washington, DC, and Rio de Janeiro: International Center for Research on Women and Instituto Promundo, 2011), <http://promundoglobal.org/wp-content/uploads/2014/12/Evolving-Men-Initial-Results-from-IMAGES.pdf>.
13. Dara Kay Cohen, Amelia Hoover Green, and Elisabeth Jean Wood, "Wartime Sexual Violence: Misconceptions, Implications and Ways Forward," Special Report 323 (Washington DC: Institut des États-Unis pour la Paix, février 2013).
14. Kimberly Theidon, "Reconstructing Masculinities: The Disarmament, Demobilization, and Reintegration of Former Combatants in Colombia" *Human Rights Quarterly* 31, no. 1 (2009): 1–34, doi.org/10.1353/hrq.0.0053.
15. Kimberle Crenshaw, "Demarginalizing the Intersection of Race and Sex: A Black Feminist Critique of Antidiscrimination Doctrine, Feminist Theory, and Antiracist Politics," *University of Chicago Legal Forum* 1989, no. 1, article 8, <http://chicagounbound.uchicago.edu/uclf/vol1989/iss1/8>.
16. Charlotte Watson, Hannah Wright, and Hesta Groenewald, "Toolkit: Gender Analysis of Conflict" (Saferworld, 2016), www.saferworld.org.uk/resources/publications/1076-gender-analysis-of-conflict.

Cadre et Théorie Inclusifs en matière de Genre

Le guide du Cadre et de la Théorie Inclusifs en matière de Genre (CTIG) est un outil accessible et complet qui facilite l'intégration de l'analyse de la question du genre dans la conception d'un projet. Dans la mesure où le travail de consolidation de la paix dépend du contexte, le CTIG propose trois approches relatives à l'analyse de genre : l'approche femmes, paix et sécurité ; l'approche des masculinités pacifiques ; et l'approche des identités croisées, qui éclairent chacune la dynamique de genre dans un environnement donné pour mieux façonner les projets de consolidation de la paix.

À propos de l'Institut

L'Institut des États-Unis pour la Paix est une institution nationale indépendante, créée par le Congrès des États-Unis et vouée à l'idée qu'une société sans conflits violents est possible et essentielle pour la sécurité des États-Unis et du monde entier. L'USIP poursuit cette vision sur le terrain dans les zones de conflit, en travaillant avec des partenaires locaux pour empêcher les conflits de se transformer en massacres et pour y mettre fin lorsque cela se produit. L'Institut fournit des formations, des analyses et d'autres ressources aux personnes, aux organisations et aux gouvernements qui travaillent pour consolider la paix.



2301 Constitution Avenue NW
Washington, DC 20037, États-Unis
202.457.1700
www.USIP.org